

Émilie Despriet : l'optimisme sur les bancs de la fac

Manager du campus connecté d'Hirson, Émilie Despriet pose un regard optimiste sur ce dispositif aux bilans prometteurs et aux projets fleurissants.

THEO EBERHARDT

“Elle propose toutes les semaines des entretiens individuels, qui permettent un suivi très complet. Pour les étudiants en difficulté, c’est une proximité et un soutien vraiment indispensables”. Étudiante au campus connectés entre 2021 et 2022, Lou se souvient de l’importance d’Émilie dans sa formation.

Un poste à “plusieurs casquettes”

Elle a connu les premières heures de l'établissement en septembre 2021, Émilie Despriet est, aujourd’hui, coordinatrice et tutrice au sein du campus connecté d’Hirson. Si l’on reprend ses mots, c’est un poste à “plusieurs casquettes” où elle est chargée de la gestion de l'établissement et du personnel, de la coordination des différents services jusqu'au développement des partenariats. La jeune femme s’occupe également de tutorer les étudiants. Pour cela, elle apporte un soutien pédagogique, méthodologique et administratif aux apprenants dans le cadre d’un accompagnement individualisé.

.....
“Chaque étudiant est reçu chaque semaine en entretien individuel d’une durée de 1 heure ou 1 heure 30 en fonction de ses besoins.”

Émilie Despriet, manager du campus connecté d’Hirson

Dans le même temps, elle conduit des ateliers collectifs qui varient selon des enjeux professionnels, culturels, sportifs, créatifs ou ludiques. Quoi qu’il en soit, l’accompagnement



Émilie Despriet en 2021 pour le blog de Jean-Jacques Thomas.

individuel est, selon Émilie, au cœur du succès du campus connecté d’Hirson. Avec des taux de réussite de 88% la première année, 84% la deuxième, le dispositif permet même de dépasser certaines limites des formations en présentiel. À ce sujet, Lou remarque que pour “les soucis d’anxiété sociale, de difficultés d’apprentissages, le campus connecté permet d’avoir un lieu de cours à taille humaine, tout en évitant l’exclusion sociale d’un parcours d’études à domicile.”.

Des bilans prometteurs

Si le campus connecté a débuté avec 5 étudiants, l’effectif s’est très vite étoffé pour atteindre 11 apprenants. Depuis, le nombre ne cesse d’augmenter : 10 étudiants pour l’année scolaire suivante. Cette année, ce sont 19

jeunes qui suivent les formations du campus connecté d'Hirson. Au vue de son bilan optimiste, Émilie rappelle que pour *“les années à venir, la capacité d'accueil du campus est de 45 étudiants.”*. Elle énonce également plusieurs propositions en cours d'étude : la mise en place de cours d'anglais en présentiel ainsi que des projets liés à la mobilité.

Par delà les contraintes géographiques

Pour Émilie, le campus connecté permet surtout à des apprenants ayant des freins pour poursuivre une formation *“de pouvoir le faire sans être obligé de faire un choix par dépit.”*. Lutter contre les inégalités d'accès aux études

supérieures est donc au cœur du projet du campus connecté. Un projet qui s'attache à dépasser les restrictions géographiques et financières de cette France des périphéries. Plus que jamais, il s'agit de redonner à cette jeunesse matière à croire en ses ambitions en faisant des études supérieures, non plus une chance, mais un droit pour celui qui désire y accéder. Dans un contexte d'inflation et de tension du marché locatif, à l'heure où certaines familles ne peuvent financer des études supérieures, Émilie Despriet, c'est avant tout de la confiance envers les jeunes de la région, et la certitude que l'éloignement aux grandes zones urbaines n'est pas une contrainte pour l'accès aux études supérieures.